

Au Pakistan, une héroïne féministe est menacée et en fuite



*Gulalai Ismail, au centre, lors d'une réunion de son équipe aux bureaux de Aware Girls, Peshawar, Pakistan, en janvier.
Photo Saiyna Bashir*

Les faits cités sont tirés de l'Article de Jeffrey Gettleman
New York Times, 23 juillet 2019

Gulalai Ismail est l'un des plus ardents défenseurs des droits des femmes du Pakistan. Elle a dénoncé les mariages forcés et viols collectifs qui avilissent la condition féminine pakistanaise.

Elle a mené à bien son œuvre de pionnière à l'échelle mondiale. Lauréate de prix internationaux elle a été reconnue par des femmes comme Michelle Obama et la Reine Élisabeth II. Or, dans son pays d'origine elle est considérée comme un ennemi de l'État, accusée d'inciter la rébellion et elle est maintenant en fuite.

Depuis deux mois, personne ne l'a vue. À plusieurs reprises, sa maison familiale a fait l'objet de descentes des services de sécurité pakistanais. Les membres de la famille de Mme Ismail, affirment que ces services auraient également arrêté et torturé le chauffeur de la famille pour lui extorquer des renseignements.

Selon ses associées, Mme Ismail, 33 ans, est contrainte de mener une existence à vrai dire fantomatique, passant d'un lieu de résidence à l'autre en choisissant avec soin le moment de ses déplacements, masquant toujours son visage à l'aide d'un foulard. Elle ne peut se fier qu'à un véritable maquis de féministes pakistanaises qui risquent tout pour l'héberger.

Sa disparition remonte à mai 2019. « tous nos téléphones sont sur table d'écoute » dit sa sœur cadette Saba.



*Madame Ismail a été invitée à prononcer une allocution aux Nations Unies en 2010.
Crédit Saba Ismail*

Présidente du mouvement laïque québécois, Lucie Jobin a déclaré : « Le Mouvement laïque Québécois combat depuis toujours pour la liberté de pensée, de croyance et d'expression. Le combat admirable que mène Gulalai Ismail en faveur des femmes du Pakistan relève d'une liberté de pensée et d'expression qui sont l'essence même de notre humanité commune. Aucun pouvoir politique ne peut réduire cette véritable héroïne du féminisme contemporain au silence en l'accablant d'une kyrielle de fausses accusations allant de la sédition à l'outrage aux institutions de l'État. Nous appelons le gouvernement canadien à intervenir en faveur de Gulalai Ismail afin de défendre son droit élémentaire à la liberté de pensée et d'action, tout comme à sa sécurité. »

Le Pakistan présente une version extrême de la misogynie à laquelle les femmes sont en butte partout dans le monde — les jeunes filles y sont encore [assassinées par leur père](#) pour protéger l'honneur supposé de la famille. Les femmes n'y ont pas accès à l'éducation. Dans de nombreuses régions, battre une femme n'est pas considéré comme un crime. « Ces mœurs

incompatibles avec ce qu'il est convenu d'appeler la civilisation, et qui sont le fait d'époques longtemps révolues, doivent cesser », conclut Lucie Jobin.



*Madame Ismail, au centre, avec la Reine Élisabeth II, à Londres en 2015.
Photo Commonwealth Youth Award for Asia*